

Wayne Wang, Aller-retour

Filmographie 2001 : *The Center of the World* | 1999 : *Anywhere But Here I* 1997 : *Chinese Box* | 1995 : *Blue in the Face* (coréalisé avec Paul Auster) et *Smoke* | 1993 : *The Joy Luck Club* | 1990 : *Life Is Cheap... But Toilet Paper Is Expensive* | 1989 : *Eat a Bowl of Tea* | 1987 : *Slamdance I* 1984 : *Dim Sum : A Little Bit of Heart* | 1982 : *Chan Is Missing* | 1975 : *A Man, a Woman, and a Killer* (coréalisé avec Rick Schmidt)

Luc Chaput

Number 213, May–June 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36482ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2001). Wayne Wang, Aller-retour / Filmographie 2001 : *The Center of the World* | 1999 : *Anywhere But Here I* 1997 : *Chinese Box* | 1995 : *Blue in the Face* (coréalisé avec Paul Auster) et *Smoke* | 1993 : *The Joy Luck Club* | 1990 : *Life Is Cheap... But Toilet Paper Is Expensive* | 1989 : *Eat a Bowl of Tea* | 1987 : *Slamdance I* 1984 : *Dim Sum : A Little Bit of Heart* | 1982 : *Chan Is Missing* | 1975 : *A Man, a Woman, and a Killer* (coréalisé avec Rick Schmidt). *Séquences*, (213), 42–43.



Wayne Wang dirigeant Peter Sarsgaard

Wayne Wang Aller-retour

Wayne Wang est un cinéaste marginal. Né à Hong Kong en 1949, de parents exilés venus du nord de la Chine, il est prénommé Wayne en l'honneur de l'acteur américain John Wayne, idole de son père. Après avoir reçu une stricte éducation religieuse dans un collège de jésuites de cette ville alors enclavée capitaliste en pays communiste, il arrive aux États-Unis en 1967, à l'âge de 18 ans, pour étudier en arts visuels et plus spécialement en cinéma et télévision au California's College of Arts and Crafts d'Oakland. Il séjourne dans une famille de gauche et participe de ce fait aux mouvements de la contre-culture, fréquentant aussi la Berkeley Pacific Film Archives. Au cours de ses études, il croise sans doute l'œuvre du peintre réaliste français Gustave Courbet, dont deux tableaux jouent un rôle dans **The Center of the World**. Dans la chambre de la jeune femme, Florence, trône au-dessus du lit une reproduction de *Sommeil* de ce peintre par ailleurs célèbre pour une toile intitulée *l'Origine du Monde* qui montre ce que Florence appelle le « centre du monde ».

De retour à Hong Kong, il est en 1974 assistant-réalisateur sur le tournage d'un film d'action américain, **Golden Needles** de Robert Clouse. Après un film de fin d'études coréalisé avec un confrère, il travaille surtout à des téléromans comiques. Désabusé, il quitte Hong Kong pour regagner la région de San Francisco juste avant le début de la nouvelle vague hongkongaise. Il y

devient conseiller auprès des immigrants et glane ainsi des informations qu'il intégrera dans un film tourné les fins de semaine au coût de 22 000 \$, **Chan Is Missing**. Ce film, le premier long métrage réalisé par un sino-américain, propose, sous forme d'enquête policière, un voyage à la découverte des diverses facettes de la communauté chinoise de la baie de San Francisco. Le nom de Chan, personnage que l'on recherche, fait aussi référence à Charlie Chan, détective sino-américain de romans populaires, d'ailleurs toujours incarné à l'écran par un non-Chinois. Son plus célèbre interprète fut le Suédois Warner Oland. Fort d'un succès public et critique, Wayne Wang peut donc revenir à la réalisation à temps plein. Il entreprend alors **Dim Sum: A Little Bit of Heart** (traduction du terme selon WW), son long métrage où l'on sent le plus l'influence d'un de ses maîtres, le cinéaste japonais Ozu. Scénarisé par son ex-épouse Terrel Seltzer, **Dim Sum** narre les rapports difficiles entre une mère et sa fille. On y voit quelquefois des plans de souliers dans le vestibule de l'appartement car, pour les Orientaux, se déchausser en entrant permet de séparer le monde extérieur et son chez-soi.

Dans son troisième long métrage, **Slamdance**, Wayne Wang retourne au genre policier en y montrant un dessinateur de bandes dessinées *underground* pris dans une ténébreuse affaire, d'autant plus ténébreuse que le film a été charcuté et remonté par le studio.

À sa sortie, ce fut par conséquent un échec critique et public. Wang revient ensuite à son milieu de prédilection, celui des Sino-Américains, puisqu'il adapte le roman de Louis Chu, *Eat a Bowl of Tea*, sur les mariages arrangés et l'impuissance d'un jeune marié imputable aux pressions familiales. Pour montrer le quartier chinois de New York dans les années quarante, il tourne à Hong Kong ce film qui fourmille de références au cinéma américain du temps. Ce tournage l'amène à voir sa ville natale d'une autre manière; il en résultera *Life Is Cheap... But Toilet Paper Is Expensive*, où l'expression « mange de la merde » prend tout son sens. *Life Is Cheap...*, qui contient de nombreuses scènes osées, est le premier film sorti aux États-Unis sans cote du service de l'association des producteurs. Cette description satirique de la réalité hongkongaise est scénarisée en collaboration avec Spencer Nakasako, vidéaste documentariste américain qui interprète le rôle principal de « l'homme sans nom » et qui d'ailleurs avait été assistant-caméraman sur *Dim Sum*. *Chinese Box*, fiction tournée à l'occasion de la rétrocession de Hong Kong à la Chine, reprend plusieurs thèmes de *Life is Cheap...*, mais le produit final manque de rigueur, les divers éléments ne s'emboîtant pas aussi bien qu'on l'aurait souhaité.

Entre-temps, Wayne Wang a assuré son statut de réalisateur de films sur les femmes grâce à *The Joy Luck Club*, adaptation d'un roman populaire par Ami Tan, son auteure, et Ronald Bass, montrant la vie de Chinoises en Asie et aux États-Unis par le biais

de plusieurs histoires mères-filles. Wang y fait preuve de doigté en rendant érotique une très courte séquence d'ingestion de melon d'eau et en opposant les scènes dans des pièces presque vides aux réunions et repas dans des lieux très peuplés. Vient ensuite sa double collaboration avec Paul Auster, *Smoke* et *Blue in the Face*, où le thème de la paternité est abordé de toutes les manières, même de façon ironique puisque Paul considère le jeune Rashid/Thomas comme son père, car celui-ci lui a sauvé la vie. Après *Anywhere But Here* où Susan Sarandon et Natalie Portman incarnent un autre couple mère-fille, Wayne Wang retrouve Paul Auster qui s'est associé à son épouse, la romancière Siri Hutsvedt, ainsi qu'à l'artiste de performance et vidéaste Miranda July pour pondre le scénario de *The Center of the World*. Wayne Wang, qui dans *Chinese Box* avait fait tourner par John, le personnage joué par Jeremy Irons, un documentaire en vidéo Hi-8, emploie ici la vidéo numérique pour pouvoir plus facilement improviser avec ses interprètes et repousser les marges du genre. ➤

Luc Chaput

Filmographie

2001 : *The Center of the World* | 1999 : *Anywhere But Here* | 1997 : *Chinese Box* | 1995 : *Blue in the Face* (coréalisé avec Paul Auster) et *Smoke* | 1993 : *The Joy Luck Club* | 1990 : *Life Is Cheap... But Toilet Paper Is Expensive* | 1989 : *Eat a Bowl of Tea* | 1987 : *Slamdance* | 1984 : *Dim Sum: A Little Bit of Heart* | 1982 : *Chan Is Missing* | 1975 : *A Man, a Woman, and a Killer* (coréalisé avec Rick Schmidt)

Slamdance

